

Devenue 16-4-1916 Gandol, 21 février
Chère Madame,

J'insiste encore, de toutes mes
forces, pour que vous ayez une
consultation chirurgicale. Il
faut tout tenter. Il n'est
pas de diagnostic infallible.
Je vous soumets un article
de M. le D^r Rathier, précisément,
qui me donne raison.

Sans doute, il y a risque
de mort immédiate; mais
n'y eût-il qu'une chance sur
mille d'une opération heureuse
qu'il faudrait la tenter. Les
quelques semaines que vous
pourrez consacrer votre mari

ARCHIVES BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE ROANNE	SÉRIE: 3F	COTE: 172	No: 224
--	-----------	-----------	---------

sur son lit de douleur ne ~~doivent~~
raisonnablement pas entrer
en ligne de compte. Si votre
mari connaissait son état,
je suis convaincu qu'il n'hési-
terait pas.

On opère de l'ulcère comme
des cancer.

Y a-t-il des conseils, s'il
est possible, de commencer votre
marché à Paris, consulter le
Dr. Mathieu, lui demander
de la faire admettre à
l'hôpital pour qu'on
fasse une opération.

Celle-ci! du courage... Ne vous
laissez pas abattre. Vous le
regretterez amèrement plus
tard. Il faut tenter l'impos-
sible. N'attendez pas, n'hésitez
pas: Paris, si Karati peut
être transporté en chemin de
fer; Lyon, si l'automobile
d'ambulances est seule
possible. Mais vite.

Mes bonnes amitiés

Pourquoi dans votre milieu
n'a-t-il pas concilié
l'opération plus tôt, alors
qu'il était temps?

Hôtel des Bains

Bandol (Var)